

Le programme :

<p>Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que, dans les sociétés démocratiques, l'École transmet des savoirs et vise à favoriser l'égalité des chances ; comprendre l'évolution, depuis les années 1950, des principaux indicateurs mesurant l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur (taux de scolarisation, taux d'accès à un diplôme ou à un type de formation) en distinguant les processus de massification et de démocratisation. - Comprendre la multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire (notamment, rôle de l'École, rôle du capital culturel et des investissements familiaux, socialisation selon le genre, effets des stratégies des ménages) dans la construction des trajectoires individuelles de formation.
---	---

Plan du cours :

I. Le rôle et la place de l'école dans les sociétés démocratiques.....	2
A) L'école transmet des savoirs et favorise l'égalité des chances.....	2
B) L'évolution des principaux indicateurs d'accès à l'école et à l'enseignement supérieur depuis les années 1950	3
C) Massification versus démocratisation.....	4
II. La multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire dans la construction des trajectoires individuelles de formation	5
A) Le rôle de l'école	5
B) Le rôle de la famille.....	6
a) Les effets du capital culturel et des investissements familiaux	6
b) Les effets des stratégies des ménages	7
c) Les effets de la socialisation selon le genre	8



Dessin de Deligne, *Le Journal des parents*, 2016.



- Déterminez si les notions suivantes correspondent à un agent (A), un processus (B) ou un résultat de la socialisation (C) :
1. Apprentissage (des normes et des valeurs)
 2. Famille
 3. École
 4. Identification (au milieu social et au genre)
 5. Conformité (des comportements)
 6. Intériorisation (de traits culturels à sa personnalité)
 7. Médias
 8. Identité sociale (Construction de l')
 9. Intégration sociale
 10. Groupes de pairs



Manuel Hatier, édition 2020

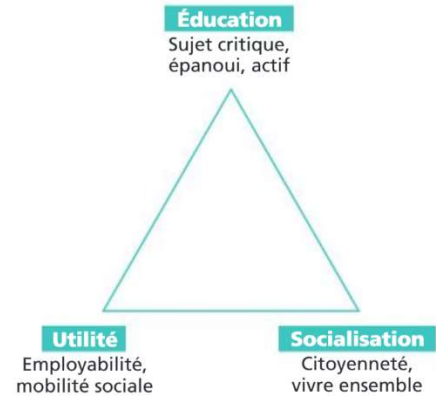
I. Le rôle et la place de l'école dans les sociétés démocratiques

A) L'école transmet des savoirs et favorise l'égalité des chances

Les trois rôles sociaux de l'institution scolaire

- **L'école de l'Éducation** : le rôle de l'école est ici d'apprendre à chacun à penser par soi-même, [...] en forgeant sa liberté de conscience, son esprit critique.
- **L'école de la Socialisation** : l'école doit contribuer à créer un sentiment d'appartenance collective qui permet de dépasser non seulement les points de vue individuels mais aussi les particularismes locaux de type communautaristes. [...] C'est pourquoi [l'école du XIX^e siècle] promeut [...] la reconnaissance d'une seule langue, [...], le respect du caractère sacré des lois, le rôle transcendant de l'État vu comme l'incarnation du bien commun, la nécessité de la laïcité ou de la neutralité idéologique.
- **L'école de l'Utilité** : l'école est censée préparer chacun à avoir un bon métier, à être compétent et efficace dans sa vie professionnelle et, si possible, à faire carrière. L'insertion professionnelle se joue via l'enjeu de l'acquisition de diplômes.

D'après Dominique Grootaers, « Les trois rôles sociaux de l'institution scolaire, un imaginaire commun », *Le Grain*, décembre 2014.



3 Illustrer. Comment l'école assure-t-elle sa mission d'éducation ? Donnez un exemple.

4 Illustrer. Comment l'école assure-t-elle sa fonction de socialisation ? Donnez un exemple différent de celui du texte.

Manuel Magnard, édition 2020

Les missions fondamentales de l'école

BOC FONDAMENTAL

Lorsque la Troisième République de Jules Ferry rend l'enseignement primaire gratuit et obligatoire, elle assigne à l'école une mission centrale : renforcer la cohésion sociale. Puisque, selon les mots d'Émile Durkheim, « la société ne peut vivre que s'il existe entre ses membres une suffisante homogénéité », alors l'éducation peut et doit renforcer cette homogénéité en fixant dans l'esprit de l'enfant « les similitudes essentielles que réclame la vie collective ». Mais si l'école renforce la cohésion sociale, c'est aussi parce qu'elle se veut le vecteur de la mobilité sociale : elle accompagne l'avènement d'une société méritocratique dans laquelle les places se distribuent indépendamment de la naissance, en fonction des seuls mérites et capacités des individus. L'école offre donc un principe de régulation de la compétition sociale autour duquel peuvent se retrouver des individus issus de toutes les origines sociales. Depuis soixante ans, le niveau d'éducation n'a cessé de s'élever au fil des générations. Jadis largement exclus de l'enseignement secondaire, les enfants des classes populaires ont vu leurs scolarités se prolonger d'abord au collège, puis au lycée, jusqu'à voir s'ouvrir les portes de l'enseignement supérieur.

Camille Peugny, *Le Destin au berceau. Inégalités et reproduction sociale*, Seuil, 2013.

À savoir

La **mobilité sociale** est la circulation des individus entre différentes positions de la hiérarchie sociale. L'école doit permettre à tous de s'élever dans la hiérarchie sociale en favorisant l'égalité des chances. **L'égalité des chances** renvoie à la situation où l'on donne à chacun le droit d'accéder à n'importe quelle position sociale mais aussi où l'on garantit à tous les mêmes chances d'accès au départ. Si ces conditions sont remplies, c'est le mérite individuel qui explique les écarts de réussite entre individus. On parle alors de **société méritocratique**.

1 Décrire. Quelle est la mission fondamentale de l'école de la Troisième République ? Pourquoi ?

2 Expliquer. Donnez le sens de la phrase soulignée. Quelle mission de l'école met en valeur le texte ?

3 Analyser. Quelles politiques ont favorisé l'accès à l'éducation ?

Manuel Belin, édition 2020

Faire le point

À l'aide d'un tableau, reliez chacune des trois fonctions du système éducatif (socialisation et intégration ; égalité sociale et mobilité ; transmission des savoirs et formation des actifs) aux illustrations suivantes : a. renforcer l'enseignement professionnel b. permettre une socialisation commune des filles et des garçons c. accroître le capital humain de la population d. garantir des bourses scolaires aux élèves de milieu modeste e. enseigner les sciences f. diminuer la taille des classes dans les établissements classés REP g. enseigner l'éducation morale et civique h. accueillir et transmettre le français aux jeunes primo-arrivants (Segpa).

Manuel Belin, édition 2020

Récapitulatif :

Les sociétés démocratiques, au sens de A. de Tocqueville (1805-1859), sont caractérisées par une égalité des ----- menant à une égalisation des conditions. L'école ne déroge pas à cette règle avec le processus de ----- scolaire. L'école favorise une certaine égalité des ----- en faisant en sorte que l'accès aux formations et aux diplômes ne dépende pas de ----- sociale.


Ainsi dans les sociétés démocratiques, l'école se voit doter de plusieurs missions :

- Transmettre des ----- à tous en instituant l'école gratuite, ----- et obligatoire.
- Favoriser l'insertion ----- et la ----- sociale par l'obtention de diplômes et de savoirs.
- Transmettre des normes et valeurs communes aux individus. L'école est une ----- de socialisation ----- dont le rôle est important pour assurer la ----- sociale.

B) L'évolution des principaux indicateurs d'accès à l'école et à l'enseignement supérieur depuis les années 1950


MANUEL p 188 doc 1 (Répondre à la question du « vrai/ faux »)

Nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur depuis 1960 (en milliers)

		1960	1980	2000	2017
2A	 Université	215	858	1 397	1 642
	Dont IUT	/	54	119	117
	STS	8	68	239	257
	CPGE ¹	21	40	70	87
	Autres établissements et formations	66	215	454	695
Ensemble		310	1 181	2 160	2 680

1. Classes préparatoires aux grandes écoles littéraires, de commerce ou d'ingénieurs.
Source : MESRI, L'état de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2018.

Taux de sortie de formation initiale selon le diplôme possédé (en %)

		1980	1995	2004	2014
2B	 Sans diplôme ou brevet	39	21	17	14
	Diplômes du second degré	46	40	41	42
	• Dont CAP-BEP ou équivalent	30	17	17	13
	• Dont baccalauréat	16	23	24	29
	Diplômes du supérieur	15	39	42	45
	• Dont diplômes correspondant à deux ans d'études supérieures	9	19	19	14
• Dont Licence et plus	6	20	23	31	

Source : Pierre Merle, La Démocratisation de l'enseignement, © La Découverte, 2017.

Manuel Magnard, édition 2020

Question : Montrez en quoi ces documents (Hatier + Magnard) permettent de mettre en lumière le processus de démocratisation.

Récapitulatif :

Pour vérifier la démocratisation scolaire, il est nécessaire de comprendre l'évolution des principaux indicateurs mesurant l'accès à l'école et à l'enseignement supérieur.

- Depuis les années 1950, on assiste à forte ----- du taux de scolarisation à savoir la proportion d'individus d'une catégorie donnée (classe d'âge, sexe, PCS d'origine...) qui est ----- parmi l'ensemble des individus de cette même catégorie. Cette ----- importante du taux de scolarisation s'est alors accompagnée d'une hausse du taux d'accès au baccalauréat¹ (part de bacheliers parmi une catégorie donnée) : ainsi par exemple en France en 1950 seulement -----% des jeunes de cette génération obtenaient le bac alors que c'est le cas de près de -----% en 2018 soit une hausse de 75 -----. Il en est de même pour tout type de baccalauréat puisqu'en 1990 seuls -----% des jeunes obtenaient un bac professionnel contre -----% en 2018 (soit une hausse d'environ -----%). Ainsi les populations qui étaient écartées de l'école ou qui en sortaient prématurément (enfants de catégories populaires, les filles...) voient leur taux d'accès au baccalauréat ----- permettant de corroborer la ----- scolaire.

- En outre, l'accès à l'enseignement ----- connaît le même processus. Alors qu'en 1960 on enregistrait ----- étudiants inscrits dans l'enseignement -----, on en dénombre ----- en 2017 soit une multiplication par ----- en 57 ans avec une progression forte pour le nombre d'inscrits en -----. De ce fait, si en 1980 -----% des jeunes sortis de formation initiale sortaient sans aucun diplôme, ce n'est plus le cas que de -----% en 2014 et -----% des jeunes sortis de formation initiale étaient diplômés du supérieur en 1980 contre -----% aujourd'hui.

C) Massification versus démocratisation

MANUEL p 189 doc 4 Q 1 à 3 (pour la question 3, vous devez lire le doc 5 du MANUEL + visualiser la vidéo de M. Duru-Bellat : <https://www.youtube.com/watch?v=YIAyUIxLoEs>)

Récapitulatif :

- La forte hausse des taux de scolarisation, des taux d'accès à l'école et aux études supérieures est une réalité en France depuis les années 1950. Toutefois, le débat porte sur l'aspect « qualitatif » de cette ouverture dans le sens où il convient de savoir si l'ouverture massive de l'école à toute la population a réellement permis une augmentation significative de la ----- sociale et l'égalité des -----.

- De nombreux sociologues préfèrent utiliser le terme de ----- pour mettre en évidence le fait que la ----- scolaire n'est que « quantitative » et non « qualitative » c'est-à-dire que la ----- scolaire ne serait qu'un leurre dans le sens où l'origine sociale (les « biais sociaux » selon Duru-Bellat) serait déterminante dans les parcours scolaires et universitaires et les possibilités d'ascensions sociales.

Cette ----- scolaire est présente au regard de l'analyse des types de formations suivies. Ainsi par exemple, les enfants de milieux populaires (enfants d'ouvriers et d'employés) sont surreprésentés dans les filières ----- et ----- ainsi que dans les études supérieures -----.

En France en 2018-2019 sur 100 élèves en bac pro -----% étaient des enfants de cadres et -----% des enfants d'ouvriers (soit -----fois plus) alors que sur 100 élèves en 1^{re} et T^{le} générales -----% étaient des enfants de cadres et -----% des enfants d'ouvriers. Les inégalités se creusent dans les études supérieures : Sur 100 étudiants en BTS (Bac +2) on remarque que -----% d'entre eux sont des enfants d'ouvriers et -----% des enfants de cadres alors que sur 100 étudiants en classes préparatoires (CPGE) -----% sont des enfants d'ouvriers et -----% des enfants de cadres (----- fois plus !). Ainsi certains sociologues, la démocratisation scolaire n'est qu'un processus ----- qui maintient les inégalités des chances voire qui les accroît : il s'agit alors plutôt d'une ----- scolaire.

¹ Pour information les baccalauréats technologiques ont été créés en 1969 et les baccalauréat professionnels en 1985.

II. La multiplicité des facteurs d'inégalités de réussite scolaire dans la construction des trajectoires individuelles de formation

A) Le rôle de l'école

Revoir la vidéo de Duru-Bellat (<https://www.youtube.com/watch?v=YIAyUIxLoEs>) : expliquez en quoi, d'après cette sociologue, l'école peut constituer un facteur d'inégalité de réussite scolaire.

DOC.1 Effet-maître, effet-établissement

[L'enseignant] est plus efficace s'il est convaincu que ses élèves peuvent progresser [...] s'il structure, explicite, expose et guide. Les interactions maître-élève suscitées constituent enfin un réel levier, en maintenant les élèves engagés dans la tâche et en créant une atmosphère de travail paisible. [...] Au niveau de l'établissement, ce qu'il est convenu d'appeler le « climat » permet de rendre compte de son influence : la qualité des relations entre enseignants et élèves, la clarté des règles, l'existence de droits et de responsabilités pour les élèves en sont des exemples. [...] Les effets-établissements restent relativement modestes (au collège comme au lycée, ils font varier la réussite des élèves d'environ 5%). [...] Les travaux montrent que c'est principalement l'enseignant qui compte dans la progression des élèves. Ces effets sont plus marqués chez les élèves les plus faibles, alors qu'à l'inverse, les progressions des élèves les plus forts sont peu affectées par le contexte.

Christine Leroy, « L'effet-maître, l'effet-classe, l'effet-établissement », *Sciences humaines*, n° 285, octobre 2016.

COMPRENDRE

On parle d'**effet-établissement** lorsque des élèves socialement comparables, qui travaillent avec des enseignants pédagogiquement comparables, mais qui sont scolarisés dans des établissements différents, ont un taux de réussite différent.

- 1 **Distinguer.** Distinguez l'effet-maître de l'effet-établissement.
- 2 **Justifier.** Quel est l'effet (maître ou investissement) le plus explicatif de la réussite des élèves, et de la réduction des inégalités de réussite ?

Application

Relevez ce qui pourrait correspondre à un effet maître ou un effet établissement

- a. nombre d'élèves dans la classe b. classe homogène (seulement des élèves faibles) c. enseignement marqué par un souci de sélectionner les meilleurs d. démarche pédagogique différenciée e. encouragements et croyance au potentiel de chaque élève.

Source : Manuels Magnard et Belin, édition 2020

FAIRE LE POINT

Les situations ci-dessous devraient-elles se traduire par plus ou moins d'inégalités scolaires ? Complétez avec un signe + ou -.

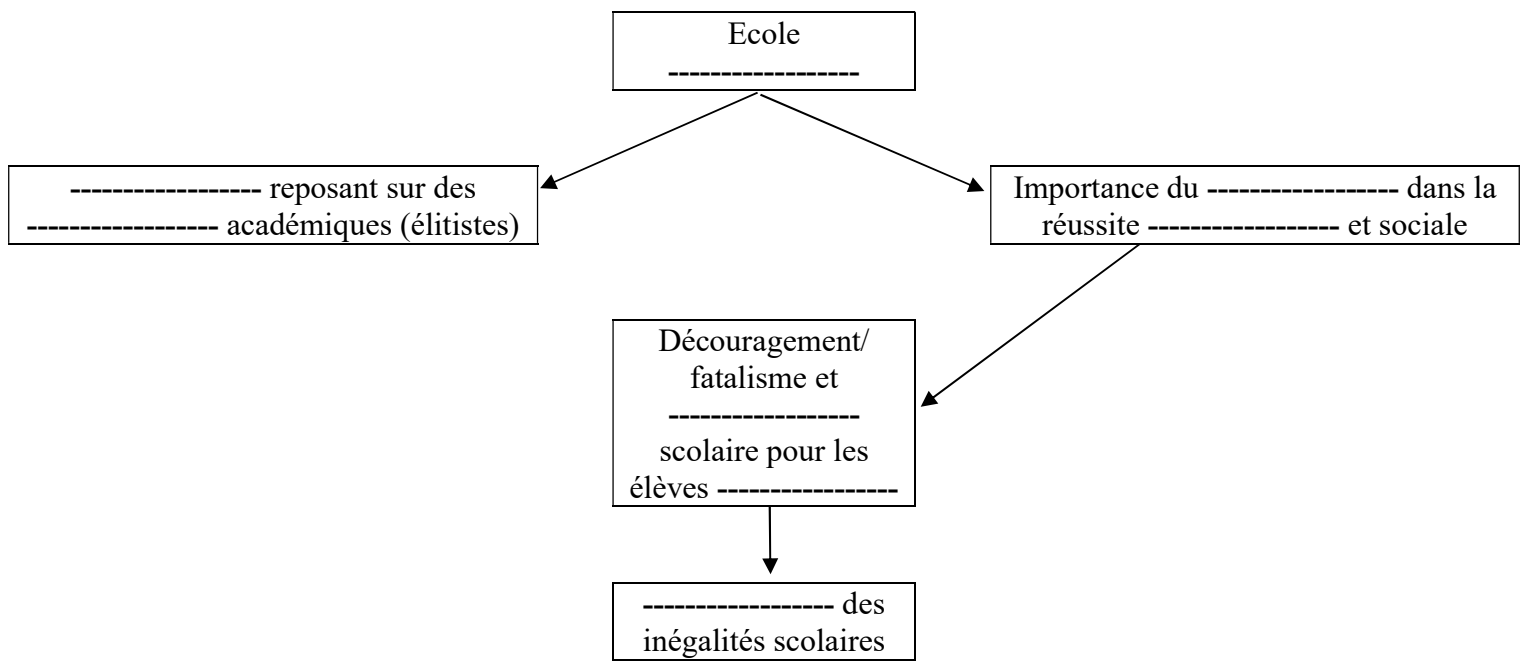
	Effet probable sur les inégalités scolaires
En Suède, on compte en moyenne 1 enseignant pour 6 élèves en maternelle, 1 pour 12 en primaire.	
Un enseignant demande à ses élèves de trouver, sur Internet, le cours qu'ils devront lire et apprendre seuls pour un contrôle.	
Un lycée met en place un système de médiation : certains élèves servent d'intermédiaires pour dénouer les conflits.	
Un établissement scolaire crée des classes de niveau, séparant les meilleurs et les moins bons élèves.	

Source : Manuel Magnard, édition 2020

Récapitulatif :

L'école, dans une certaine mesure, permet à travers la démocratisation scolaire de favoriser la ----- des inégalités d'accès à l'enseignement et les ----- sociales. Toutefois, de nombreux sociologues montrent que l'institution scolaire génère aussi ----- des inégalités de réussite scolaire affectant les trajectoires individuelles de formation.

- Pour Marie Duru-Bellat, sociologue française, l'école « à la française » reposant principalement sur une logique de ----- (la réussite basée sur la volonté de chacun) sans tenir compte des biais sociaux générerait ----- des inégalités scolaires.



- Le rôle de l'école sur les inégalités de réussite scolaire se vérifie aussi à travers l'effet établissement ainsi que l'effet maître (effet enseignant). A milieu social proche, des élèves peuvent obtenir des résultats scolaires différents en étant scolarisé dans des établissements différents² dont le climat scolaire varie, le nombre ----- par classe est différent, le choix de classes de ----- ou de classes à ----- ... En revanche, l'effet----- a un effet plus fort que l'effet----- dans la réussite scolaire des enfants. En effet, à milieu social équivalent, le rôle de la pédagogie de l'enseignant semble déterminant (croyance dans le potentiel des -----, pratiques pédagogiques différenciées, ambiance de travail ----- dans une classe...).

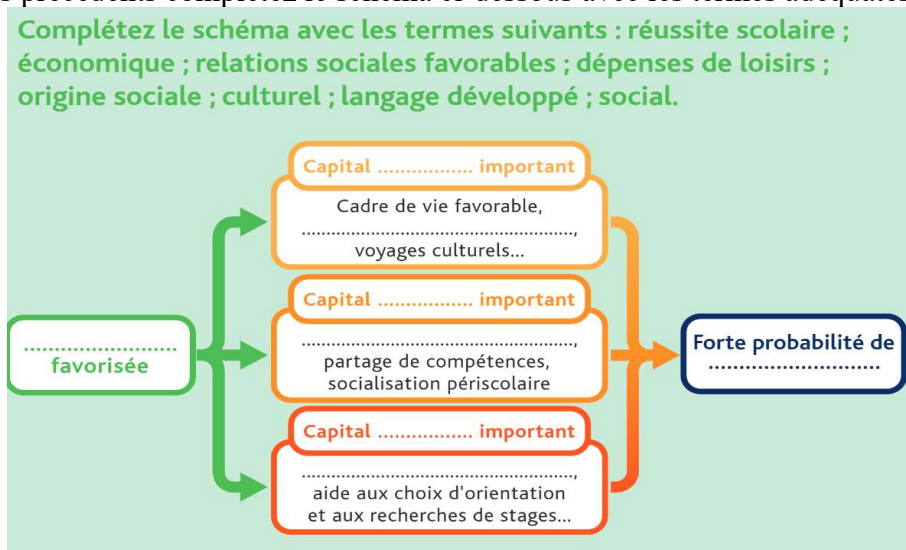
B) Le rôle de la famille

a) Les effets du capital culturel et des investissements familiaux

MANUEL p 191 doc 3 Q1 et 2 + Hatier-clic (<https://www.youtube.com/watch?v=3OddgFd69ks>)

MANUEL p 191 doc 4 Q 2

A l'aide des documents précédents complétez le schéma ci-dessous avec les termes adéquates (« Je m'évalue » p191)



² Il s'agit alors de l'effet-établissement.

Récapitulatif :

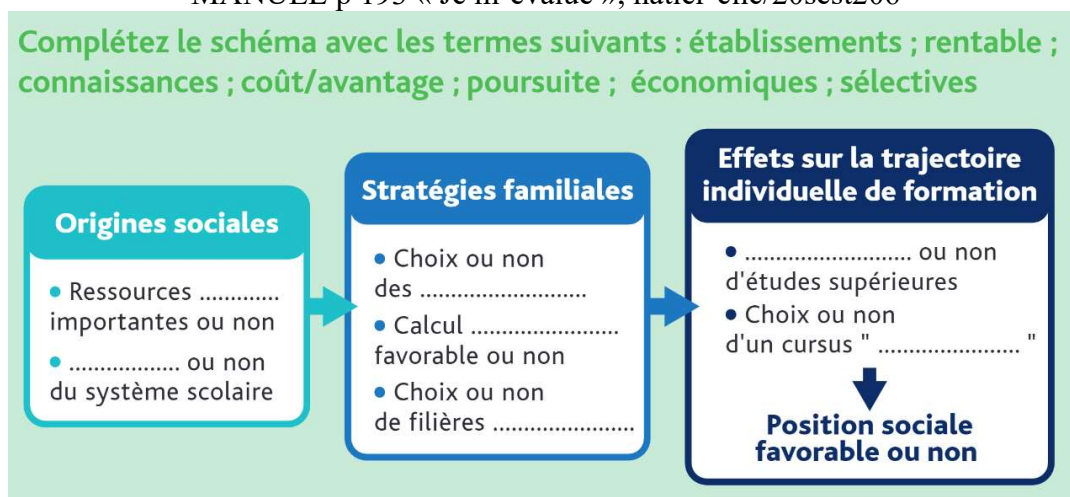
- Dans les années 1960, P. Bourdieu (sociologue français 1930-2002) montre que les individus à leur naissance ne sont pas dotés de la même façon en capital ----- (revenus et patrimoine), ----- (ensemble des supports matériels et immatériels de transmission de la -----) et ----- (réseau relationnel).
- Or l'école, d'après P. Bourdieu et J-C. Passeron³, valoriserait la forte dotation en capital ----- (type de langage, ----- écrite et orale, habitudes culturelles comme la -----, les visites de musées, la mise à disposition au sein de la famille d'équipements de transmission de la culture comme les bibliothèques personnelles...).

Les enfants de milieu culturel favorisé réussissent ainsi ----- à l'école. Ainsi les inégalités de réussite scolaire s'expliqueraient par une dotation différentielle en capital surtout ----- et par le rôle de ----- qui valorise ce même capital culturel.

- En outre, le rôle des « investissements familiaux » n'est pas négligeable et vient souvent en complément du rôle du capital ----- . En effet, l'investissement familial correspond à l'ensemble des ressources dont dispose la famille pour permettre la réussite scolaire et sociale de l'enfant. Ces ressources aggravent les différences de capital ----- . De même, la rentabilité des diplômes diffère selon les milieux sociaux en fonction du « capital ----- » qui permet, entre autres, d'obtenir des stages, des ----- ...

b) Les effets des stratégies des ménages

MANUEL p 193 doc 3 Q1 à 3 + Q3 du doc 2
MANUEL p 193 « Je m'évalue », hatier-clic/20sest206



Récapitulatif :

Les inégalités scolaires ne s'expliquent pas uniquement par des dispositions durables héritées des parents (thèse de Bourdieu) mais elles peuvent être le résultat de ----- favorables (ou non) à la réussite scolaire et la poursuite d'études supérieures.

Les ----- portent souvent sur 2 points :

- Les stratégies d'établissement : il s'agit alors de stratégies élaborées par les parents afin que leurs enfants puissent intégrer des établissements côtés présentant un grand nombre ----- pouvant générer un « effet maître », des horaires aménagés, etc.
Cette stratégie favorable aux plus classes ----- engendre une forte ----- urbaine non garante de la mixité scolaire.
- Les stratégies d'orientation expliquées notamment par ----- (sociologue français, 1934-2013). Le choix de l'orientation scolaire et en études supérieures découle de stratégies en termes de comparaison ----- / ----- . Si l'avantage de poursuivre des études supérieures apparaît plus ----- que coût, alors les parents opteront pour la poursuite d'études. Or, la perception du coût et de l'avantage diffère selon les milieux sociaux. Les classes populaires ont tendance à surestimer le ----- et sous-estimer ----- de la poursuite des études supérieures : de ce fait, les enfants choisissent plutôt une orientation scolaire vers des études ----- (exemple des filières ----- ou professionnelles dans une logique de -----

³ Thèse développée dans « Les Héritiers » (1964) et « La Reproduction » (1970).

ou d'entrée rapide sur le marché du travail). Inversement, les classes favorisées ont tendance à sous-estimer le ----- et à surestimer -----: de ce fait, les enfants choisissent davantage une orientation scolaire vers la voie ----- en vue d'études supérieures -----.
Ainsi, les inégalités de réussite scolaire résultent de l'effet de -----.

c) Les effets de la socialisation selon le genre

MANUEL p 194 doc 3 Q2 + rappelez la définition de la socialisation selon le genre
MANUEL p 195 doc 4 et doc 5 : répondre à la question de « l'exercice : exploiter un texte » en ne tenant compte que des doc 3, doc 4 et doc 5
Répondre au vrai/ faux ci-dessous

JE M'ÉVALUE

Exo interactif

hatier-clic.fr/20sest209

1. Plus d'un étudiant sur deux est une étudiante. V F
2. S'il y a peu de femmes en écoles d'ingénieurs, c'est à cause d'un moindre niveau de celles-ci en mathématiques. V F
3. C'est en grande partie la socialisation familiale et scolaire qui détermine les choix d'orientation. V F
4. Les filles obtiennent de meilleurs résultats au brevet ou au baccalauréat que les garçons. V F
5. Les différences de niveau en mathématiques entre filles et garçons sont très faibles. V F

Récapitulatif :

- La socialisation genrée est le processus par lequel des ----- transmettent aux filles et aux garçons des ----- et des ----- différentes ce qui conduit à des attentes différenciées (des rôles empreints de délicatesse et d'écoute pour les filles et des rôles basés sur la virilité et la confiance pour les garçons). Or ce processus contribue à expliquer les inégalités dans les choix scolaires et en études supérieures induisant des inégalités face à ----- (ce que certains sociologues nomment « le curriculum caché »). Ce phénomène est très fréquent en France.

- L'école (----- de socialisation -----), dont notamment les pratiques des enseignants, véhiculent des ----- et des ----- qui conduisent à une meilleure confiance en soi⁴ des ----- (par l'esprit de compétition plus fort selon les ----- et activités ----- par exemple) et une autocensure des ----- en défaveur d'études en sciences. Les filles et les garçons finissent par ----- les rôles genrés. Ainsi, les filles représentent -----% des étudiants en France en 2018-2019 or seuls -----% des étudiants en formations d'ingénieurs sont des filles et -----% des étudiants en formations paramédicales et sociales sont des filles.

⁴ Une étude de C. Guionnet et E. Neveu « Féminins/Masculins », sociologie du genre chez Armand Colin montre que : « Les garçons forts sont 84% à s'estimer « très bons et bons » contre seulement 55% des filles du même niveau ».

QUELLE EST L'ACTION DE L'ÉCOLE SUR LES DESTINS INDIVIDUELS ?

MISSIONS

Transmission des savoirs



1881 - 1882 **Lois Jules Ferry**

L'école est : Gratuite
 Laïque
 Obligatoire } = **égalité des chances**



L'école permet :
 La **mobilité sociale**
 L'insertion sur le marché du travail



Transmissions des normes et valeurs



École = instance fondamentale de la socialisation primaire



Rôle important dans la **cohésion sociale**

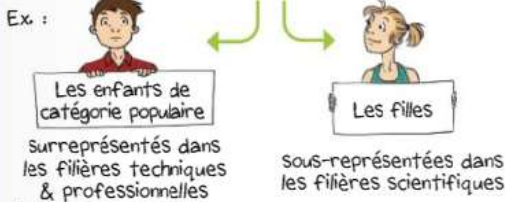
ÉVOLUTION

Depuis fin XX^e :
 - taux de scolarisation
 - taux d'accès au baccalauréat
 - taux d'accès aux études supérieures



Démocratisation scolaire ⇒ Diplômes et études ne sont plus réservés à une élite issue des catégories les plus favorisées ⇒ Augmentation de l'égalité des chances

MAIS la progression ne se fait pas de la même façon pour tous



Massification scolaire : l'inégalité des chances face à la réussite scolaire demeure malgré une hausse de la scolarisation, les inégalités se sont déplacées

ORIGINE SOCIALE & PARCOURS SCOLAIRES

Constat : il y a un maintien des inégalités scolaires selon les origines sociales

La socialisation familiale ← Cause → Les stratégies familiales



L'école perpétue les inégalités de réussite scolaire.



Ce sont les élèves et leurs familles qui font perdurer cette inégalité de réussite.

Elle légitime la réussite des enfants des milieux favorisés mieux dotés en **capital culturel**.

PIERRE BOURDIEU (1920-2002)

L'école transforme les inégalités de naissance en inégalités de mérite

Ils font des **stratégies** et des choix différents selon les milieux sociaux d'origine.

RAYMOND BOUDON (1934-2013)

- Choix de filières au lycée
- Respect ou non de la carte scolaire
- Choix du public ou du privé

⚠ à la **ségrégation scolaire**



MAIS les parcours scolaires ne sont pas toujours socialement déterminés

- ⇒ "héritier" en échec scolaire
- ⇒ **transfuge de classe**

FACTEURS AFFECTANT LES TRAJECTOIRES SCOLAIRES

Rôle de l'institution scolaire

- Effet-établissement
- Effet-classe
- Effet-maître

Comment voulez-vous que je fasse progresser tous mes élèves avec de tels effectifs ?



Genre ♀ ♂

= socialisation scolaire différenciée

Par le curriculum caché se transmettent de manière inconsciente des stéréotypes liés au genre.



Structure familiale

- Investissement familial ou non
- Configurations familiales